

ment sur l'arbre natal quand l'été finit, et elle meurt de ne pouvoir plus chanter quand le soleil s'en va réchauffer d'autres latitudes.

Ah ! je ne suis pas étonné que les poètes les plus illustres de l'ancienne Grèce, Homère, Anacréon, Théocrite, aient célébré la cigale dans leurs chants, et je me demande pourquoi l'abbé Delille et LaFontaine l'ont vilipendée.

Je n'en sais rien, mais je crois le deviner. C'est que tous deux avaient des femmes fort acariâtres, qui les tourmentaient sans cesse, et qu'ils auront confondu les gronderies perpétuelles de leurs charmantes moitiés avec les chansons des cigales.

Ils avaient d'autant plus tort que, s'il faut en croire les naturalistes, ce sont les cigales mâles